

# Le lycée pro au tableau d

**GABARRET** Le palmarès qui note la réussite et l'efficacité des établissements landais est tombé. Exemple au lycée Saint-Joseph, qui propose un bac professionnel unique en France

Romain Barucco  
r.barucco@sudouest.fr

Bienvenue à Gabarret ! Ses arènes, sa maison du Gabardan du XV<sup>e</sup> siècle, ses 1 300 habitants et son lycée privé Saint-Joseph (1), un établissement qui propose un bac professionnel SN (Systèmes numériques), la seule filière qui forme, dès la seconde, aux nouveaux métiers du numérique. Une tradition bien ancrée dans ce petit coin situé à l'extrême est du département, aux portes du Lot-et-Garonne et du Gers. « L'institution est présente depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, mais le lycée professionnel est né en septembre 1983, sous l'impulsion de l'abbé Dussault, qui a fait le pari de l'électronique dans ce lieu d'extrême ruralité. C'était un visionnaire et, en même temps, un pari dans ce secteur », insiste Aubert Cruchon, le chef de l'établissement qui compte, du primaire au lycée, en passant par le collège, quelque 400 élèves, dont 180 internes.

Depuis 2007, le lycée propose un bac professionnel SEN (Systèmes électroniques et numériques) - rebaptisé SN en 2016 - en trois ans, une formation « difficile » aux dires mêmes du proviseur. Exigeante en tout cas. Jugez plutôt : trente-trois heures de cours par semaine (60 % de théorie, 40 % de pratique) encadrés par des enseignants spécialisés, six semaines de stage en entreprises dès la seconde (deux mois en première et en terminale). « Une vraie différence par rapport aux filières technologiques qui n'en proposent pas », selon Aubert Cruchon (lire par ailleurs). Sans

parler de l'accompagnement pédagogique aux petits oignons. « 90 % des lycéens sont internes. C'est un autre de nos points forts, car ils participent ainsi à des études dirigées avec leurs professeurs, parfois jusqu'à 19 heures, ainsi qu'avec des surveillants qui les accompagnent étroitement. » Et les chiffres s'en ressentent : l'an dernier - et c'est comme cela depuis dix ans - l'établissement affiche 100 % de réussite au bac (notre infographie ci-dessous) et un joli taux de mentions à 75 % (2).

## Tout est connecté

Ce bac pro est une rampe de lancement pour les études : 60 % des bacheliers suivent ensuite un BTS et 30 % un DUT. Certains font même des écoles d'ingénieurs. Les entreprises sont aussi friandes de cette formation car la demande est importante dans ce secteur : automobile, domotique, santé, surveillance, armement, administration, audiovisuel, réseau... Tout est connecté. « C'est une filière très spécifique, mais aussi attractive. Il ne faut pas qu'il y ait de confusion entre le côté ludique du numérique et le côté professionnel. Nous les mettons en garde sur ce fantasme-là », prévient Jean-Philippe Bonnet, qui enseigne la partie Réseau informatique et systèmes de communication (Risc).

Camille a 17 ans. Elle est au lycée Saint-Joseph depuis sa seconde. Passionnée par les nouvelles technologies, elle est entrée dans cette filière avec une idée bien précise en tête. « Je m'intéresse de près aux systèmes embarqués, tels que les GPS, et

## DES STAGES

Trouver un stage quand on est dans un lycée au fin fond des Landes, est-ce si simple ? « Tout en étant dans un milieu rural, on peut offrir aux élèves le même développement que dans une grande ville », répond Aubert Cruchon, le proviseur qui envoie ses élèves aussi bien du côté de la BA 118 (notamment pour la cybersécurité), que du côté de l'hôpital Layné à Mont-de-Marsan ou dans d'autres départements et structures. « Les start-up ne sont pas uniquement sur la côte. Il en existe une également à Roquefort, Insight, qui produit des logiciels pour le milieu médical. »

aux interprétations de données. Ce qui nous permet de faire beaucoup de physiques et de maths dans la journée. Après le bac, j'aimerais faire un BTS à Bordeaux, avant une école d'ingénieurs et pourquoi pas travailler dans l'automobile et spécifiquement les voitures de courses. »

L'adolescente, qui rêve de travailler chez Renault, aimerait participer au développement des volants pour les Formule 1, bourrés de technologies. Sa route est toute tracée.

(1) [www.saintjeanbosco.gabarret.fr](http://www.saintjeanbosco.gabarret.fr)

(2) À l'exception de 2012, où le taux de réussite est de 97%.

## SUD OUEST.fr

Aubert Cruchon, le chef de la cité scolaire Saint-Joseph, explique en quoi consiste la formation SN



Théo, Hugo et Camille, accompagnés de leur professeur Jean-Philippe Bonnet, sont élèves en terminale SN. PHOTO PHILIPPE SALVAT